

**VOLONTE = CAUSE ?**

**MES JUGEMENTS ?**

**MES OBJECTIFS ?**

**[ l'épistémologie ]**

**[ l'anthropologie ]**

**LA REALITE DE LA VOLONTE ?**

**( le dualisme ? )**

**[ la métaphysique / la neurologie ? ]**

« La difficulté est de comprendre comment apparier les données objectives de plus en plus fines qui sont rassemblées sur les mécanismes de l'action et le savoir naturel de l'action qu'ont les agents. Il n'est plus possible, aujourd'hui, de penser qu'il n'y a qu'à choisir son camp : le corps ou l'esprit, l'état physiologique ou l'idée, l'explication causale ou l'intelligibilité rationnelle. La philosophie traditionnelle de la volonté choisissait l'esprit aux dépens de l'approche objective. Le physiologiste de la vieille école choisissait le corps ou plutôt le cerveau, en faisant de l'esprit une chambre d'enregistrement des mécanismes neurophysiologiques. On va voir que le débat n'a pas lieu d'être, du moins pas dans ces termes-là. [...]. »

« Comment une idée peut-elle produire un mouvement ? » (Théodule Ribot). Comprendre comment une simple idée, un contenu mental pourraient engendrer un mouvement physique... Comment la visée d'un but (soit la pensée d'un événement qui ne s'est pas encore produit) peut-elle causer le processus qui conduira à le réaliser ? [...]. »

La première définition de l'action qui vient à l'esprit de tout un chacun est qu'agir, c'est « faire » quelque chose. Mais qu'est-ce que « faire » quelque chose ? Est-il nécessaire de produire un mouvement physique pour être dans le « faire » ? Glisser sur une peau de banane, éternuer, dormir sont-ils des actions ? Même si ces verbes désignent des comportements, faciles à reconnaître par les dispositions physiques qui les caractérisent, on ne les considère pas généralement comme des actions. Pourquoi le faire serait-il d'ailleurs essentiellement physique, repérable par l'observation ? L'écolier qui, sans bouger les lèvres, apprend sa leçon, le peintre qui compose mentalement son tableau, le juge qui évalue des arguments ne font-ils pas quelque chose. Le résistant qui, au péril de sa vie, refuse de dénoncer un camarade, n'a-t-il rien fait ? Une théorie adéquate de l'action doit pouvoir rendre compte des nombreux cas où les moyens utilisés par l'agent sont d'ordre mental, et ne peuvent donc être directement observés dans le comportement. Elle doit pouvoir également qualifier d'action un comportement intentionnel consistant à refuser d'agir dans un sens déterminé. Corrigeons le tir. Agir, du point de vue de l'agent, c'est faire en sorte que, toutes choses égales par ailleurs, un certain résultat soit atteint. Un agent accomplit une action s'il cherche à atteindre un objectif en usant des moyens physiques ou mentaux qui sont en son pouvoir. >>